

COMITÉ DU BOIS DE LA CEE-ONU
DÉCLARATION SUR LES MARCHÉS DES PRODUITS
FORESTIERS EN 2002 ET 2003

Le 27 septembre 2002, le Comité du bois de la CEE-ONU a adopté, dans son intégralité, le texte officiel qui suit.

**La promotion de l'utilisation rationnelle du bois est la clef de la stabilité
à long terme des marchés des produits forestiers**

Aperçu

Dans la région de la CEE-ONU, qui comprend l'Europe, l'Amérique du Nord et la Communauté d'États indépendants (CEI), l'activité des marchés des produits forestiers a accusé une baisse en 2001, après les niveaux records enregistrés en 2000. Le marasme économique de l'Amérique du Nord et de l'Europe a persisté en 2002 et seuls quelques secteurs de produits forestiers donnent des signes de reprise. Par contraste, les pays d'Europe centrale et orientale et ceux de la CEI s'attendent dans l'ensemble à un progrès de la consommation, de la production et du commerce. On prévoit une légère amélioration dans l'ensemble de la région en 2003, encore que les valeurs enregistrées récemment pour les indicateurs économiques remettent quelque peu en cause les prévisions.

Le Comité du bois a étudié les effets positifs qu'a la promotion du bois sur les marchés. Il a encouragé les pays à travailler ensemble en vue de tirer tout le parti possible de leurs activités de promotion. Il importe que les pays soient plusieurs à s'engager dans la promotion de l'utilisation rationnelle du bois pour maintenir et accroître la part du bois dans le marché. Nombre de stratégies de communication efficaces peuvent être mises en commun par une collaboration entre pays, organisations professionnelles et groupes de promotion. Il importe d'aborder la promotion du bois suivant ces axes internationaux pour assurer la stabilité des marchés, qui est elle-même un facteur vital de la gestion durable des forêts.

Il existe à présent en Europe des marchés et des débouchés non négligeables pour le biocombustible-bois qui, régis en partie par les politiques mises en œuvre, stimulent la concurrence pour la matière première bois. Dans ce domaine, il y a interaction de la politique de l'industrie forestière avec les politiques énergétiques et environnementales. Le Comité propose d'adopter en la matière une démarche intersectorielle.

Le Comité a examiné les marchés des produits forestiers certifiés, des produits forestiers à valeur ajoutée, des sciages résineux, des sciages feuillus, des panneaux, de la pâte, des papiers et cartons, ainsi que de la matière première bois, y compris le combustible-bois. L'évolution de la situation dans ces secteurs en 2002 et les prévisions pour 2003 sont détaillées ci-après.

Situation économique générale

Les performances économiques de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale, déjà modestes, ont encore baissé au cours du troisième trimestre de 2002. Les dernières semaines ont été marquées par une incertitude accrue et des révisions à la baisse de la plupart des prévisions économiques. L'effondrement de la bourse amorcé en 2000 et la hausse récente des prix du pétrole n'ont été compensés que partiellement par la vigueur relative des marchés du logement en Amérique du Nord. Dans la zone euro, toutefois, les investissements dans le logement ont baissé de 3 % en 2001 et ont continué à reculer au cours du premier trimestre de 2002. À présent, on attend un accroissement du PIB des États-Unis de 2,4 % en 2002 et de 3 % en 2003; on escompte une progression du PIB de l'Europe occidentale de 1,2 % en 2002 et de 2,5 % en 2003, seulement.

Une croissance plus forte est attendue dans les pays en transition: en 2002, elle devrait atteindre 2,6 % en Europe centrale et orientale et près de 5 % dans les pays baltes et ceux de la CEI. En 2003, la croissance globale dans les pays en transition pourrait se chiffrer à plus de 4 %.

Produits forestiers certifiés

La superficie des forêts certifiées pour une foresterie durable progresse rapidement dans la région de la CEE-ONU, atteignant 124 millions d'hectares au milieu de 2002, soit une augmentation de 25 % depuis 2001. L'immense majorité (90 %) des forêts certifiées du monde se trouve en Europe et en Amérique du Nord. Les marchés de produits forestiers certifiés (PFC) ont également progressé, en restant toutefois à des niveaux modestes. Bon nombre des pays producteurs ciblent les marchés respectueux de l'environnement.

La traçabilité constitue le goulet d'étranglement des marchés de certification actuels, avec pour résultat que les produits forestiers certifiés sont vendus sans label établissant leur origine. Cette lacune dans la chaîne de distribution prive les producteurs et les consommateurs de certains des avantages potentiels du commerce de PFC identifiables.

Le Comité a pris note d'autres problèmes, dont l'absence de reconnaissance mutuelle des programmes, l'absence de majoration du prix des PFC et l'absence de demande (due en partie au fait que les consommateurs ne connaissent pas les produits en question). En revanche, pour certains marchés, c'est l'absence de stock qui freine l'offre.

L'offre est déterminée, notamment, par l'accès aux marchés, essentiellement pour les exportations lorsque le marché national est restreint ou inexistant. L'amélioration de l'image de marque, l'existence d'avantages concurrentiels, la diversité des canaux de distribution, l'aversion pour le risque et la responsabilité sociale font partie des facteurs qui déterminent la demande. Les propriétaires de forêts prêtent une attention accrue à leur image écologique. Certaines administrations, tant locales que nationales, ont facilité la certification des forêts et stimulent la demande par la passation de marchés publics.

Faute de données statistiques ou prévisionnelles, il serait utopique de chercher à prévoir l'avenir du marché des PFC. Une croissance modérée était attendue en ce qui concerne les

détaillants en 2003, avec une progression plus forte pour certains produits, comme les revêtements de sol.

Sciages résineux

En 2002, les marchés des sciages résineux restent généralement faibles en Europe occidentale et en Amérique du Nord, cependant que la consommation et les exportations des pays d'Europe centrale et orientale et de ceux de la CEI se développent.

La consommation de sciages résineux russes est en progression constante, le secteur forestier se rétablissant peu à peu après la récession induite par la transition au cours de la dernière décennie, et devrait se chiffrer à 11,45 millions de m³ en 2003, avec une production supérieure à 22 millions de m³. La Russie prévoit une forte progression du volume des exportations, qui devrait atteindre 8,5 millions de m³ après un accroissement de 7,1 % en 2002 et de 12,5 % encore en 2003. Dans le nord-ouest du pays, qui est l'une des principales régions productrices et exportatrices, cette évolution positive est liée à la stabilité économique et sociale actuelle, à l'existence de ressources forestières et à des taux de change favorables. Il n'en demeure pas moins que l'obsolescence des équipements, le manque d'investissements et l'inadaptation du système juridique continueront à ralentir la croissance.

Plusieurs pays d'Europe centrale et orientale, ainsi que la Russie, partagent cet optimisme et prévoient une progression de la consommation de sciages résineux, allant dans le sens de leurs prévisions économiques et une plus grande production à valeur ajoutée. Par exemple, dans les pays baltes, l'Estonie prévoit une augmentation de la production de 3 % en 2002 et 2003, et la Lituanie de 11 % en 2002 et de 5 % en 2003. Les pays d'Europe centrale et orientale s'attendent dans l'ensemble à une augmentation du volume des échanges et surtout des exportations vers des pays extérieurs à l'Europe.

L'offre abondante de sciages de construction sur le marché américain, conjuguée à une réduction de la demande du secteur du logement, a entraîné une chute des prix. Les exportations de sciages de résineux du Canada devraient chuter de plus de 7 % (soit 2,5 millions de m³) en 2002, du fait principalement du différend commercial qui n'a toujours pas été réglé entre ce pays et les États-Unis. En mai 2002, les États-Unis ont imposé une taxe compensatoire de 18,8 %, plus un droit antidumping de 8,4 % aux importations de sciages de résineux en provenance du Canada. Celui-ci a protesté énergiquement contre cette décision dans le cadre des mécanismes existants de règlement des différends commerciaux, dont l'Organisation mondiale du commerce et l'Accord de libre-échange nord-américain. En Amérique du Nord, la consommation de sciages de résineux devrait diminuer de 2 % en 2003 car le secteur de la construction de logements connaît un ralentissement aux États-Unis (1,57 million de maisons).

Les importations totales de sciages de résineux des États-Unis devraient diminuer, alors que les importations de sciages à valeur ajoutée, en provenance du Canada et de plus en plus de plantations situées dans des pays de l'hémisphère Sud comme le Chili et la Nouvelle-Zélande, sont en augmentation. Si le dollar fort a stimulé les importations en 2001, son recul en 2002 explique en partie la diminution de 3,1 % des importations de sciages de résineux et de près de 6 % attendue en 2002 et 2003, respectivement. Comme l'Amérique du Nord importe plus de produits résineux à valeur ajoutée de pays extérieurs à la région et exporte moins vers l'étranger, elle pourrait devenir un importateur net de sciages de résineux. Quoi qu'il en soit, les échanges

entre le Canada et les États-Unis demeurent beaucoup plus importants que tous les autres réunis et l'équilibre entre les monnaies des deux pays est resté relativement stable.

En Europe occidentale, la consommation devrait diminuer en 2002, essentiellement du fait de l'Allemagne où la baisse de la consommation (1 million de m³) est liée à la crise du bâtiment qu'ont connue certains pays européens l'an dernier. Une modeste reprise, en Allemagne et ailleurs, est prévue pour 2003. La production devrait enregistrer une augmentation modérée en 2002 et une plus forte en 2003. Elle devrait augmenter de 3 % dans trois des quatre pays qui produisent plus de 10 millions de m³ par an, à savoir l'Autriche, la Finlande et l'Allemagne. Le quatrième pays, la Suède, table sur une augmentation de 3 % en 2002 mais sur une hausse de seulement 1 % en 2003. En 2001, ces quatre pays ont représenté 58 % de la production européenne de sciages de résineux et 70 % des exportations. L'exportation de sciages européens vers les marchés non européens devrait progresser.

Sciages de feuillus

En 2000, les marchés des sciages de feuillus ont atteint des niveaux records dans l'ensemble de la région de la CEE. Comme dans d'autres secteurs, les prévisions pour 2002 et 2003 sont plus optimistes pour les marchés d'Europe centrale et orientale bien qu'elles portent sur des volumes moins importants. Comme suite aux tempêtes de vent et de neige qui ont touché ce pays au début de 2002, en provoquant l'abattage de 3,6 millions de m³ de bois la Turquie devrait devenir le plus gros producteur de sciages de feuillus en Europe en 2002 et 2003 (avec 2,6 millions de m³). Plusieurs pays d'Europe centrale et de la région balte exportent non seulement des sciages de feuillus, mais aussi d'autres produits à valeur ajoutée, dont des meubles.

Dans l'ensemble de l'Europe, la consommation de sciages de feuillus devrait diminuer de 2,6 % en 2002. Seules les exportations sont en hausse, avec une augmentation prévue de 2,8 % en 2002. Les prévisions pour 2003 sont proches des niveaux de 2002 pour ce qui est de la consommation, de la production et du commerce.

En Amérique du Nord, la consommation de sciages de feuillus, qui avait brusquement chuté en 2001, devrait rester stable en 2002, mais les échanges commerciaux devraient s'accélérer. En 2002, les exportations des États-Unis devraient augmenter en flèche (21,9 %) pour atteindre un niveau record de 3,2 millions de m³. Cette augmentation est due en partie à la faiblesse du dollar en 2002. Toutefois, le record enregistré pourrait être de courte durée car une baisse de 3,3 % est prévue pour 2003. Parallèlement, les États-Unis prévoient une forte hausse de leurs importations (33,4 %) qui devrait atteindre un niveau record de 1,9 million de m³.

Le commerce de produits à valeur ajoutée tirés des feuillus progresse, ce que ne reflètent pas les statistiques concernant les sciages. Les pays de la CEE importent des éléments en bois feuillu usinés ou semi-usinés, des moulures, des ouvrages de menuiserie et des meubles de pays tropicaux et tempérés et, de plus en plus, de pays en développement. Le dynamisme des marchés chinois a des répercussions directes sur les exportateurs et les importateurs de la CEE. Les États-Unis sont le plus gros exportateur de produits ligneux à valeur ajoutée de presque toutes les catégories. Pour les États-Unis, le principal marché d'exportation de bois de feuillus est aujourd'hui la Chine, certaines de ces exportations étant réimportées plus tard sous la forme

de meubles. Un changement structurel est en train de s'opérer étant donné que les États-Unis délocalisent leur production de meubles vers des pays en développement beaucoup plus compétitifs du point de vue des coûts.

À première vue, les exportateurs de sciages de feuillus tropicaux semblent avoir perdu des parts de marché en Europe en 2002, étant donné que les importations et la consommation devraient baisser en 2002 et en 2003. En revanche, la consommation de sciages de feuillus tropicaux devrait augmenter aux États-Unis en 2002, mais atteindre un niveau qui ne représente que 10 % de celui de l'Europe. Toutefois, comme pour les bois feuillus des zones tempérées, les produits à valeur ajoutée, comme le mobilier, les ouvrages de menuiserie et le bois profilé, enregistrent de très bons résultats.

En Fédération de Russie, la production de sciages de feuillus devrait augmenter de 8 % en 2002 et de 11 % en 2003, pour atteindre 3 millions de m³. La consommation devrait également croître, de même que les exportations qui pourraient s'élever à 750 000 m³ en 2003.

Panneaux dérivés du bois

Après les niveaux records atteints en 2000 et une diminution en 2001, la consommation des panneaux dérivés du bois en Europe devrait baisser de façon marginale en 2002 pour se situer à 53 millions de m³. Les aléas du marché, la demande atone, les prix bas et la faible rentabilité ont amené le secteur à se restructurer en fermant les usines les moins efficaces, en intensifiant la concentration et en optant pour des installations de production polyvalentes. Malgré la situation du marché difficile, les panneaux de fibres de densité moyenne (panneaux MDF) continuent de gagner des parts de marché, affichent des taux d'utilisation des capacités toujours élevés et obtiennent de nouvelles applications. L'expansion rapide de la capacité de production des panneaux structuraux orientés (panneaux OSB) peut aboutir à une situation d'offre excédentaire à mesure que les usines ouvertes récemment atteindront leur capacité opérationnelle. Les panneaux MDF et les panneaux OSB remplacent le bois massif pour plusieurs usages. La Chine a acquis une importante place d'exportateur vers l'Europe de contre-plaqués tropicaux fabriqués à partir de grumes importées.

En Europe, il existe des perspectives de développement des produits du bois de haute technologie, surtout des poutres en I et des bois de placage lamellés. Les produits de haute technologie permettent un emploi efficace du bois, ils ont des performances prévisibles et diminuent la durée de la construction sur le chantier ainsi que les déchets. Le nombre des installations de production des produits de haute technologie a doublé au cours des 10 dernières années en Amérique du Nord et la production représente aujourd'hui 5 % de l'offre de sciages.

Il est ressorti du débat qu'il était nécessaire de mettre en avant l'intérêt pour l'environnement des produits dérivés du bois par rapport aux matériaux concurrents. Le secteur européen des panneaux dérivés du bois s'efforce de mieux comprendre les besoins du consommateur et d'améliorer encore la qualité. La Fédération européenne des panneaux a lancé une campagne de promotion des panneaux et des autres produits dérivés du bois, qui avait pour slogan «Pour protéger l'environnement, utilisez plus de bois».

Il est également prévu que la consommation de panneaux dérivés du bois en Amérique du Nord baisse légèrement en 2002 et en 2003 pour se situer à 56 millions de m³, mais qu'elle

devrait rester proche des niveaux records, malgré les prix faibles pratiqués actuellement. Le secteur du logement, dynamique, a soutenu la demande de panneaux OSB qui devraient continuer à remplacer les contre-plaqués résineux dans la construction. La production et la consommation de panneaux de particules et de panneaux de fibres de densité moyenne devraient baisser légèrement à cause de la demande léthargique du secteur du meuble et de l'ébénisterie ainsi que des applications industrielles.

Dans les pays de la Communauté d'États indépendants et d'Europe centrale et orientale, la capacité de production des industries des panneaux dérivés du bois est en expansion, en partie du fait de l'essor de l'industrie du meuble et des investissements étrangers. La consommation intérieure et les exportations de produits de l'Union européenne vers les autres pays d'Europe occidentale sont en progression. Le Comité du bois prévoit pour 2002 et 2003 une augmentation de 5 % de la consommation de panneaux dans la Fédération de Russie, qui devrait atteindre 5 millions de m³. Les exportations devraient augmenter à un rythme plus élevé au cours de la même période

Papier, carton et pâte de bois

Les marchés mondiaux de la pâte et du papier commencent à se remettre de la baisse d'activité amorcée au deuxième semestre de 2000 qui avait été marqué par un effondrement des cours mondiaux de la pâte imputable à une demande faible conjuguée à une capacité de production excédentaire. Au cours du premier semestre 2002, les marchés se sont raffermis grâce à la hausse de la demande de pâte aussi bien que de papier. Le secteur a enregistré des bénéfices légèrement plus importants après une brusque chute en 2001.

La consommation de papier et de carton en Amérique du Nord a reculé fortement en 2001 et devrait continuer à diminuer en 2002 et 2003 pour atteindre les niveaux du milieu des années 90, ce qui fait craindre un changement dans la corrélation à long terme entre la croissance économique et la consommation de papier. La consommation de papier est influencée, entre autres facteurs, par l'évolution de la production industrielle, secteur de l'économie qui représente une part du PIB en diminution. Le fort recul des dépenses de publicité s'est répercuté sur la consommation de papier. La production d'Amérique du Nord devrait également baisser en 2002 et 2003. En Europe, en revanche, la production et la consommation de papier et de carton devraient reprendre en 2002 et 2003 après la baisse relativement mineure de 2001. La consommation par habitant en Amérique du Nord est toujours supérieure d'environ 50 % à celle de l'Europe occidentale.

La consommation de papier et de carton dans la Fédération de Russie continue de remonter rapidement après le faible niveau atteint au milieu des années 90. Entre 1998 et 2003, elle a quasiment doublé. La production et l'exportation de papier et de carton sont également en augmentation rapide. Les exportations russes de pâte devraient, elles aussi, continuer à augmenter.

Matières premières bois

Les volumes récoltés ainsi que la consommation de bois ronds dans la région de la CEE-ONU ont augmenté fortement entre 1996 et 2000 mais ont perdu 3,8 % et 4,2 % respectivement en 2001. Pour 2002 et 2003, il est prévu une stabilisation au niveau actuel.

L'Amérique du Nord est la plus grande sous-région productrice de bois ronds de la région de la CEE-ONU (avec 560 millions de m³). Sa production a baissé de façon notable entre 1999 et 2001 tandis que le commerce net demeurait négligeable. En 2001, la consommation apparente a reculé de 15 % et les quantités récoltées ont baissé de 10 %. Les facteurs déterminants doivent être recherchés, notamment dans la régression générale de l'économie et une réduction des récoltes dans les forêts domaniales des États-Unis par suite de contraintes environnementales. Un retour à une croissance lente de la production de bois ronds est escompté pour cette sous-région.

La situation dans la sous-région de l'UE/AELE a été influencée par les tempêtes de décembre 1999, qui ont frappé principalement la France, l'Allemagne, la Suisse et le Danemark, et par les quantités enlevées suite aux dégâts causés par les insectes. Après un gonflement de l'approvisionnement en 2000, les prix ont fléchi, de sorte que les services forestiers nationaux sont intervenus pour appuyer la stabilisation des marchés par une réduction de leurs livraisons. Il s'en est suivi une diminution d'environ 10 % des quantités enlevées en 2001. L'industrie de transformation a désormais consommé tous les stocks qui avaient été constitués à la suite des tempêtes. Une baisse due à une faible croissance économique ainsi qu'aux effets persistants des tempêtes est attendue pour 2002. En 2003, les quantités enlevées devraient augmenter, pour reprendre leur niveau normal de croissance.

Les quantités enlevées et la consommation des pays d'Europe centrale et orientale (PECO) ont progressé régulièrement ces dernières années. Les premières se chiffraient à 100 millions de m³ en 2001 soit, pour la première fois, un léger fléchissement, tandis que la consommation a affiché une nouvelle hausse. Cette tendance devrait persister en 2002 et 2003, quoique dans de moindres proportions, ce qui pourrait être le signe d'une stabilisation à long terme de la croissance, à un taux comparable à celui des pays occidentaux.

Dans la CEI, les quantités enlevées sont passées par une phase de profonde dépression après l'effondrement des économies planifiées. Néanmoins, cette sous-région a affiché un accroissement remarquable des quantités enlevées et une augmentation plus modeste de la consommation depuis la dévaluation du rouble en 1998. Les exportations de bois ronds sont montées en flèche au cours des années 90. Ces dernières années, les exportations de la CEI ont continué à progresser, à destination des pays d'Europe occidentale et des pays d'Europe centrale et orientale, ainsi que du Japon et de la Chine. On prévoit une nouvelle augmentation des quantités enlevées et de la consommation de bois ronds en 2002-2003, parallèlement à un recul des exportations nettes.

On a enregistré des changements considérables au niveau des courants commerciaux de bois ronds¹. Le courant d'échanges de la CEI à la sous-région de l'UE/AELE, qui représente 12 % du commerce mondial de bois ronds, a bondi de près de 80 % entre 1996 et 1999, mais s'est ralenti en 2000. De même, les exportations en provenance de la CEI (surtout la Russie) à destination de pays extérieurs à la région de la CEE-ONU (Japon et Chine) ont doublé entre 1998 et 2000.

¹ Évolution des données commerciales: jusqu'en 2000 seulement.

Bien que la part du bois dans l'approvisionnement énergétique soit encore négligeable dans la plupart des pays de la région de la CEE-ONU, le commerce de biocarburant – pellets, briquettes, sciure et plaquettes – a progressé rapidement ces 10 dernières années. L'utilisation du bois pour la production d'énergie est en grande partie stimulée par les choix en matière de politique énergétique et par l'évolution technologique. Conformément aux objectifs du Protocole de Kyoto, les orientations qui pourraient encourager la production de bioénergie sont notamment les suivantes: sortie du nucléaire, réduction des émissions de carbone provenant des combustibles fossiles, utilisation écologique du potentiel des bois ronds, transition éventuelle vers d'autres modes d'affectation des terres et conservation des ressources naturelles. La concurrence des secteurs utilisant les mêmes matières premières, qui pourrait toucher également les produits ligneux, suscite des préoccupations parmi certaines parties intéressées quant aux politiques encourageant l'utilisation du bois pour la production d'énergie.
